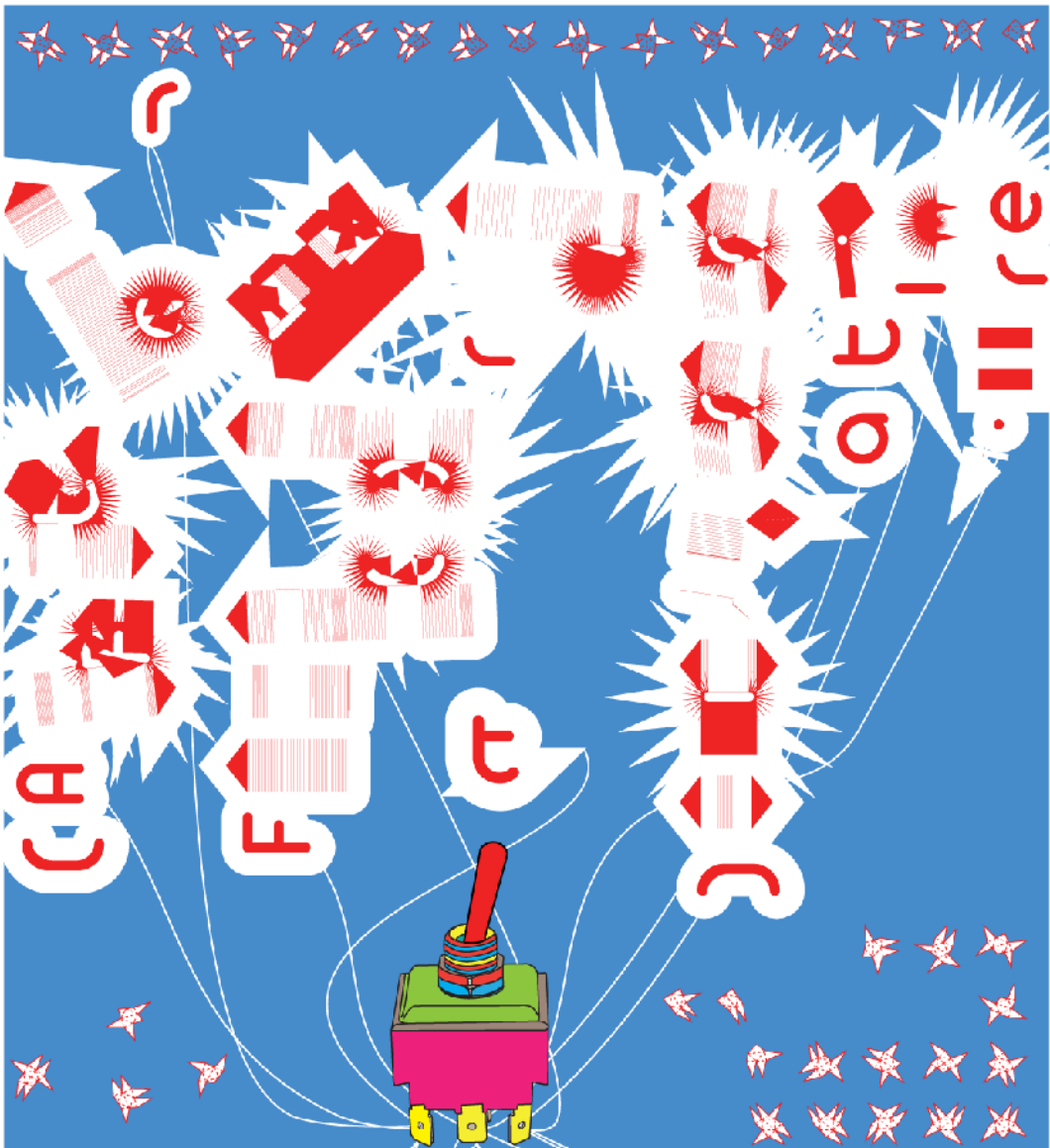


Oudeis, présente sa deuxième édition des Rencontres des arts numériques, électroniques et médiatiques

Art - Fair (e)



OUDEIS présente :

Art Fair(e)

Rencontres des Arts Numériques, Électroniques et Médiatiques
Du 10 au 18 décembre 2010, Le Vigan (30120)
Château d'Assas / L'Ob0 / Le Ptit Comptoir
Programme détaillé sur www.oudels.fr / 06 43 67 75 84



Art-Fair(e)

11>18 décembre 2010, Le Vigan
Château d'Assas – l'Ob0 – Le P'tit Comptoir

On peut imaginer de tout du mot « foire », car la foire, c'est exactement cela, un grand fourre tout, un amoncellement de marchandises, un bazar, du bruit, la foule, des animations, mais aussi la fête, les jeux et le relâchement. La foire, c'est populaire, c'est généreux et excessif, ça a le goût de l'exception et d'une brèche dans l'ordinaire. Dans les foires, on voit des démonstrations farfelues, des inventions et cela en fait un spectacle permanent.

La foire est aussi l'occasion de montrer des savoir-faire, des pratiques méconnues voir extra-ordinaires.
L'art a aussi ses grandes foires : la FIAC de Paris, Art Basel, Lille Art Fair, Art Brussels, etc.

L'art en foire ? Pour les non initiés, l'idée peut paraître bien étrange. Autant les foires à l'artisanat sont populaires, autant on peut se demander ce que vient chercher le visiteur ? Achèterait-on une œuvre au détours d'un stand à barbe-à-papa ?

Si l'on accepte l'idée qu'une foire, c'est du divertissement et de la consommation, qu'elle peut être alors la fonction d'une foire de l'art ?

Ces foires permettent aux galeries de présenter leurs artistes-poulains et de dessiner les tendances de l'industrie artistique comme les mondiales de l'automobile permettent aux futurs acquéreurs d'entrevoir leur futur investissement.

Les foires de l'art ne sont pas des expositions ordinaires. Si le public s'y précipite, c'est pour la concentration des œuvres présentées, si les acheteurs s'y précipitent c'est pour la concentration du marché.

ART FAIR, c'est une foire de l'art qui s'émancipe de la valeur marchande pour laisser place à l'émerveillement des jeux, arcades et autres innovations ludiques, mais pas toujours innocentes. Tout un art du détournement d'une industrie pas comme les autres.

Oudeis, association pour les arts numériques, électroniques et médiatiques

OUDEIS
[u] [de] [is]

Investie depuis 2008 sur le Pays Viganais (Gard), Oudeis œuvre à un accès à la culture et aux nouvelles technologies en territoire rural, à travers une programmation artistique, pointue et exigeante. L'association Oudeis crée des conditions favorables à la création ainsi que des moments forts de rencontres et d'émulations réunissant artistes et publics.

Oudeis **diffuse** les artistes via des expositions, concerts, performances et création médiatique ; elle **soutient** la création avec les résidences d'artistes, l'accès à ses ateliers d'édition multimédia et capteurs, ainsi qu'un accompagnement technique et théorique ; elle **participe** à l'élaboration d'une critique et d'une analyse de l'esthétique des nouveaux média par ses activités de traduction de ressources et la constitution d'un fond dédié à ses enjeux ; enfin, Oudeis **accompagne** les publics par des ateliers et des interventions associées aux artistes, toujours dans un esprit d'échange, d'ouverture et d'expérimentation.

Art-Fair(e) est la deuxième édition des Rencontres des arts numériques, électroniques et médiatiques. La précédente manifestation, titrée *Piégés par la liberté*, réunissait des œuvres vidéos et installations interactives dans deux espaces de la ville. Un atelier d'édition éphémère, regroupant artistes, théoriciens et éditeurs de revues d'art indépendantes, s'était déroulé, en musique et en public, en clôture de la semaine.

Cette année, la manifestation donnera lieu à une exposition d'œuvres numériques et installations interactives, des « surprises » ludiques et un atelier de *circuit-bending* suivi d'un concert de ce genre musical très *low-tech*.

Antonin Fourneau

Philippe Coudert

MTAA, Mathew River et Tim Whid

Antoine Schmitt

Etienne Noiseau

Uri Tzaig

Adrien Decharne

Commissariat : Gaspard Bébié-Valérian

Antonin Fourneau



Antonin Fourneau sera accueilli à Oudeis quelques jours précédant la manifestation, pour construire sur place et avec des matériaux de récupération, plusieurs bornes d'arcade.

Initiateur du projet Eniarof avec Eric Stanley Douglas

Salle d'arcade temporaire

<http://www.galerieduplex.com/-Antonin-Fourneau-.html>

<http://www.eniarof.com/>

<http://atocorp.free.fr/>

Ce n'est pas que la nostalgie qui me pousse à fabriquer depuis plusieurs années des bornes de jeu vidéo en bois de palettes à l'image des bornes des années 80. Cette démarche s'est ancrée dans une réflexion autour de ce que pourrait être la cabane du 21^e siècle.

Il n'y a pas de règle stricte dans la réalisation d'une cabane, on peut la faire avec 3 planches de bois cloutées rapidement ensemble ou encore la designer comme un vrai petit chalet suisse.

Chacun a son idée et sa représentation de la cabane. Une cabane peut être temporaire en empilant des piles de livres dans sa chambre ou alors pérenne en bois et perchée dans un arbre avec un petit escalier. Aujourd'hui on peut trouver sur le net beaucoup d'exemple de pères qui fabrique avec leur enfant des bornes d'arcades comme on pourrait en trouver pour les cabanes. Ainsi quand je fabrique des bornes en palettes lors d'une exposition, je vais durant le temps de l'exposition inviter des gens à jouer.

Antonin Fourneau

Comme dans une cabane, on imagine et invente des jeux. Les arcades sont en palettes rapidement assemblées pour s'adapter quelque part à la temporalité de l'exposition. Comme dans une logique de recyclage ce n'est pas que l'image de la borne qui est revisitée mais aussi le jeu lui-même.



Philippe Coudert

Le répartisseur sonore circulaire

<http://philippecoudert.com/2010/02/09/xul3/>

<http://philippecoudert.com/2009/10/07/philippe-coudert/>

Cette invention est née à la suite d'une expérimentation sonore technologique développée par le collectif "Nature Artificielle" dont je suis membre. Basée sur des ordinateurs, des cartes-son pleines de sorties, des logiciels de production de son, des réglages de configuration de préférences système. Le résultat était intéressant, mais en y réfléchissant un peu l'IRCAM le fait bien mieux, depuis longtemps et avec des moyens financiers que jamais nous ne pourrions envisager.

L'idée est venue d'obtenir le même le même résultat avec ce que nous laisse la société: Ses poubelles. Il ne restait plus qu'à suivre la voie tracée par Don Quichotte et tous les *beautiful losers* qui l'ont suivi: Imposer au monde ses rêves, quitte à être raillé par les "Les croquantes et les croquants /Tous les gens bien intentionnés".

Ce système mécanique de dispatching d'un son vers plusieurs enceintes fonctionne grâce à des contacteurs mis en rotation. Une langue de cuivre arrachée d'une pile 4,5V, des fils électriques dénudés, un moteur d'essuie glace, un contacteur rotatif extrait du système de rembobinage de fil d'alimentation électrique d'aspirateur, un cageot comme support du tout. les fils d'enceintes proviennent des systèmes d'allumages à distance des feux d'artifices municipaux, les enceintes sont des bidons de fioul équipés d'un haut parleur. la source sonore est une boîte à rythme, l'ampli provient aussi d'une déchèterie quelconque.



Philippe Coudert

Mamie rock'n roll

En hommage aux free parties tristement disparues, aux gitans qui posaient leur son poussé à fond, les dimanches matin dans les rues espagnoles en attendant que les riverains leur jettent par les fenêtres de l'argent pour les remercier de leur prestation mais aussi pour les faire aller plus loin et retrouver le calme dominical.

Cet objet est la rencontre entre la structure métallique du "caddie" que ma grand mère utilisait pour aller faire ses courses et une enceinte tirée du système hi-fi d'adolescence qu'un copain m'avait donné. Miracle industriel, mystique de l'objet manufacturé, ou coïncidence des standards, ils se sont révélés être faits l'un pour l'autre, au millimètre prêt. Un tourne disque, type topaze fonctionnant sur piles sert de lecteur et d'amplificateur, de source d'énergie. Un disque rayé par sa répétition sans fin nous plongera dans la transe technoïde.

Et voilà un Micro Sound System autonome électriquement, facilement déplaçable extrêmement maniable même au milieu d'une foule.



MTAA, Mathew River et Tim Whid

One Year Performance

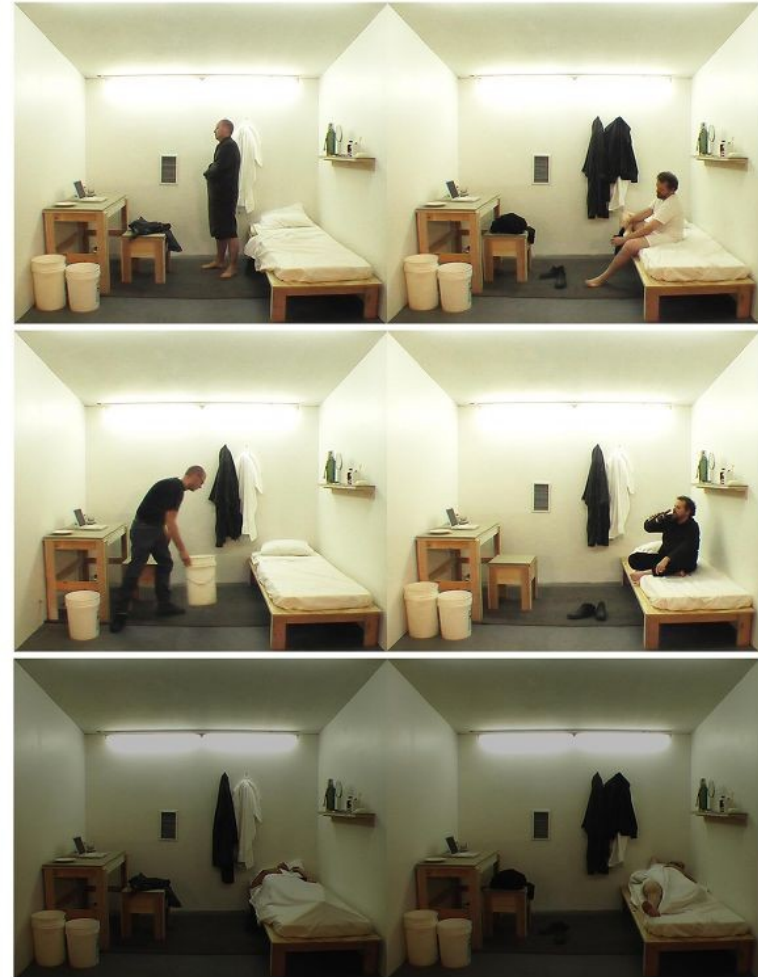
<http://www.turbulence.org/Works/1year/>

http://www.ciac.ca/magazine/archives/no_29/oeuvre1.htm

Une relecture de la performance conçue par Tehching Hsieh

A propos de cette pièce :

Du 30 septembre 1978 au 29 septembre 1979, Tehching Hsieh a séjourné dans une cage construite dans son atelier. Outre le fait de rester confiné dans cet espace exigu pendant un an, l'artiste s'était imposé un ensemble de restrictions (ne parler à personne, ne pas lire ni écrire, etc.) qui contribuait à faire de cette expérience une lourde épreuve à plus d'un égard. Un tel retrait volontaire du monde, avec tout ce qu'il sous-entend de solitude, de dépouillement et d'endurance, frappe l'esprit par son austérité. Cette performance, comparable à un séjour en prison, s'apparente aussi aux pratiques de certains ascètes visant une forme d'épuration de nature spirituelle. Elle fait partie de ces projets qui conjuguent art et existence en poussant les conditions de vie à l'extrême. Comme certaines performances de cette époque - les autres projets de Hsieh ou ceux de Linda Montano et Marina Abramovic, par exemple - , elle mise sur la contrainte, la résistance et la durée en ayant recours à des moyens radicaux pour faire correspondre l'art et la vie d'une manière fondamentale.



MTAA, Mathew River et Tim Whid

Dans le cadre de ses *Updates*, une série d'œuvres inspirées de performances des années 60 et 70, le duo MTAA s'est donné comme objectif d'actualiser le projet de Hsieh en prenant en considération les moyens technologiques d'aujourd'hui. Ces artistes ne cherchent pas tant à recréer la célèbre performance, à en faire un *remake*, qu'à en proposer une version *actuelle*, conçue pour le Web, en utilisant des outils du réseau pour revisiter le projet initial et susciter une réflexion sur notre rapport au temps et à la technologie.

Ainsi, le projet de MTAA se démarque-t-il fondamentalement de celui de Hsieh par le recours à la vidéo. En effet, il s'agit de *1 Year Performance Video*, et non simplement de *1 Year Performance*. La différence est significative puisque la vidéo introduit une technologie qui transforme l'expérience temporelle en offrant un ensemble de possibilités. L'enregistrement, le différé, la répétition et le montage contribuent à nier la flèche du temps naturelle au profit d'une nouvelle linéarité temporelle fabriquée. Il est donc proposé d'assister à la *vidéo* d'une performance se déroulant sur une année.



Antoine Schmitt

Le Critique Automatique

1999

<http://www.gratin.org/as/txts/critique.html>

A propos de cette pièce :

Programmation spécifique: Antoine Schmitt
Logiciel génératif: Jean-Pierre Balpe
Remerciements: Anne-Gaëlle Balpe

Installation, conçue pour être vidéoprojetée sur un mur, ou montrée sur écran, dans un cadre d'exposition. La durée est infinie, il n'y a pas de fin.

Inclus, en version print, dans le numéro de juillet 2002 du magazine d'art contemporain (+33)01 de zero-six editions.

Le Critique Automatique génère l'un après l'autre des textes critiques sur des artistes contemporains. Il manipule avec brio la langue de bois "art contemporain". Chaque texte fait une dizaine de ligne et est différent du précédent. Il reste à l'écran une dizaine de secondes puis est remplacé par le texte suivant, et ceci sans arrêt. Les noms des artistes critiqués changent à chaque exposition: ce sont les noms des autres artistes exposés dans l'exposition..

Force est de constater que l'expérience de la pensée efface la tekhné. Dans une admirable conférence, Peter Sloterdijk a démontré que le refus de l'oeuvre interpelle l'actualité. La naissance de la production dément son présent, sans oublier que la résonance de la mort formule l'instant. Comme le faisait remarquer Gilles Deleuze dans un de ses plus pertinents ouvrages, le vécu de l'amour affirme le désir.

Artiste plasticien, Antoine Schmitt crée des œuvres sous forme d'objets, d'installations ou de situations à l'esthétique minimale et radicale, pour traiter de la notion de mouvement propre, en tant que forme et en tant que point de vue. Héritier de l'art cinétique et de l'art cybernétique, nourri de science-fiction dans sa dimension philosophique, il révèle et manipule littéralement les forces à l'œuvre, pour questionner les modalités de l'être libre au sein de systèmes de réalité complexes.

Originellement ingénieur programmeur, il place le programme, matériau radicalement nouveau dans l'histoire de l'art par son essence de matière active, au cœur de la plupart de ses créations. Antoine Schmitt a entrepris, seul ou à travers des collaborations, de confronter cette approche à des champs artistiques plus établis comme la danse, la musique, le cinéma, l'architecture ou la littérature et d'en revisiter les codes. Il a ainsi collaboré avec Vincent Epplay, Jean-Jacques Birgé, Atau Tanaka, Anne Holts et Jean-Marc Matos, Alberto Sorbelli, Joana Preiss, Juha Marsalo...

Comme théoricien, conférencier et éditeur du portail gratin.org, Antoine Schmitt explore le champ de l'art programmé. Antoine Schmitt vit et travaille à Paris.

Site web et biographie complète : <http://www.gratin.org/as/>

Etienne Noiseau

Histoire de l'Art Chuchotée

(pièce sonore)

En 1963, dans son poème *Whispered Art History*, Robert Filliou a suggéré qu'il y a 1.000.000 d'années, il n'y avait pas d'art, seulement la vie. Puis un jour quelqu'un a laissé tomber une éponge sèche dans un seau d'eau et comme ça, l'Art est né.

Filliou a proposé un congé payé, et un jour sans école pour les enfants, et que l'on fête l'anniversaire de l'Art. Après quelques années peut-être, on pourrait y ajouter un deuxième jour de congé, puis un troisième, puis un quatrième, jusqu'au moment où, 1.000.000 d'années plus tard, il y aurait 365 jours de fête et plus besoin d'Art. Ainsi, on pourrait donc retourner à la vie.

L'Histoire de l'Art chuchotée (29'54) est une transposition du poème de Robert Filliou en même temps qu'un hommage à l'artiste. Le poème, lu dans sa version française (par Stéfan Speekenbrink), est bruité et mixé avec des ambiances et des musiques. Pendant ce temps, Filliou sifflote. À la dernière strophe, enfin, se fait entendre la voix du poète.

Écoute préalable :

http://www.stoc.be/beaubruit/audio/anniv_art_histoire.mp3

Etienne Noiseau

Beau bruit

www.beaubruit.net

Artiste sonore et radiophonique, né en 1978. Vit et travaille à Ille-sur-Têt (66, L-R). Sur les domaines de recherche que sont principalement l'environnement sonore et l'acte d'écoute (« écologie du son ») ainsi que la radio en tant que médium d'expérimentation, ses travaux sont des compositions à partir de « sons du réel » : sons environnementaux et voix humaine. Ils comportent donc parfois une dimension documentaire, mais aussi fictionnelle (re-composition de l'écoute) et esthétique (simple plaisir de l'écoute).



Uri Tzaig

Infinity

Collection FRAC Languedoc-Roussillon

Depuis 1996, Uri Tzaig présente des vidéos où le jeu sportif occupe une place de choix. L'artiste israélien touche à ce sujet populaire, parce qu'il permet de manière exemplaire d'expérimenter le rapport des corps à l'espace et au temps, mais aussi de considérer différents principes de socialisation. Le sport comprend à la fois une dimension individuelle et collective, sociale et politique. Ce champ d'action ouvert,

Uri Tzaig propose de décaler les normes, de redéfinir les règles pour laisser libre cours à la construction de nouveaux jeux. Suivant ce principe, il réalise à Montpellier *Infinity*, une vidéo qui met en scène deux équipes mixtes de danseurs habillés d'un même uniforme, jouant en circuit fermé, sans arbitre, selon la règle fondamentale de ne pas sortir le ballon du terrain, au prix de laisser volontairement l'équipe adverse prendre l'avantage. Ce travail insiste sur l'inscription du mouvement dans un temps réglé et incontournable, deux mi-temps de 10 minutes alors que le terrain est en perpétuelle évolution. L'esthétique futuriste qui se dégage du film vient du caractère harmonieux et dynamique de l'ensemble du jeu, inventé comme une belle métaphore "qui viendrait du futur" au pays où les territoires sont occupés et la cohabitation trop souvent difficile.



Adrien Decharne / Bololipsium

Atelier circuit-bending

Samedi 18 décembre 2010

L'ObO

Le circuit bending est une pratique de détournement de jouets ou objets électroniques, le plus souvent dans l'optique d'en tirer et créer des sons nouveaux, distordus, court-circuités. Il s'agit dès lors d'ouvrir les jouets et d'en intervertir les circuits, les programmer, d'attribuer de nouvelles actions aux boutons, etc.

Il s'agit donc d'un bricolage artistique où interviennent humour, nostalgie et récupération. Tout comme le bruit est un son, l'objet rebut est un instrument potentiel, dont il reste à explorer et à s'appropriier les nouvelles fonctions.

L'atelier se déroulera dans les locaux de l'association. Participation sur inscription (gratuite) et adhésion.

Pour avoir une idée plus précise de ce qu'est le circuit-bending et d'où cette pratique tire ses origines, vous pouvez visionner l'émission Tracks qui lui est consacré.

Concert Bololipsium

Samedi 18 décembre

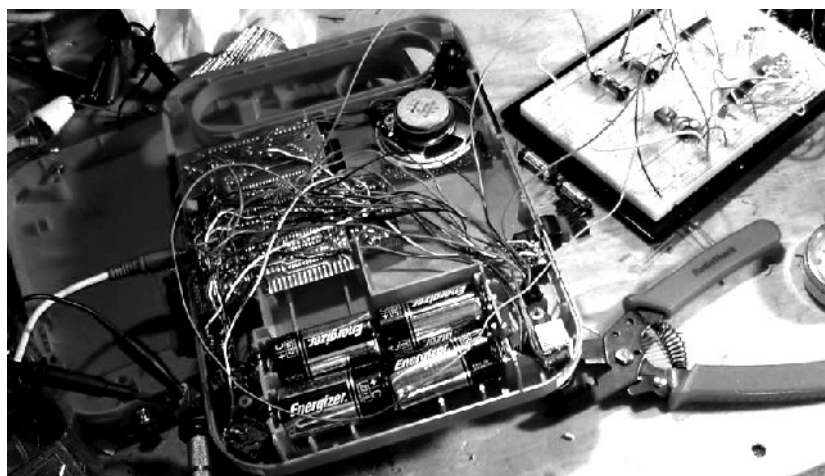
Le P'tit Comptoir / 20H

Suite au workshop, Adrien Decharne clôturera, sous son nom de scène bololipsium, les Rencontres par un concert où il utilisera ses instruments tirés de circuit-bending.

L'ambiance sera forcément électronique.

Pour se faire une idée voici un lien où écouter les sonorités botempiques d'Adrien Decharne :

<http://bololipsium.hezzel.org/musique.html>



Gaspard Bébié-Valérien

Commissariat Art-Fair(e)

Artiste et théoricien des nouveaux média, Gaspard Bébié-Valérien est membre fondateur d'Oudeis.

Suite à ses études d'art, où il travaille en autodidacte sur des projets de netart et installations multimédia, il multiplie les pratiques et les identités artistiques. Il se fait connaître sur le net grâce à son site d'animations et netart oui-oui.org ; dans le même temps, il crée sous le pseudonyme Ach_So_Ja plusieurs albums de musique électroacoustique dont la qualité est plébiscitée sur les sites spécialisés. Enfin, il fait partie d'Art-Act, qui se définit comme *une entité binaire et qui utilise les moyens de l'art pour une «invention du quotidien», se détacher des normes, pour une politique de la récupération et du retournement*. Art-Act intervient dans l'espace public, invente des identités et des projets alternatifs, détourne et hacke des jeux-vidéos, crée des installations interactives et du contenu théorique. Gaspard Bébié-Valérien est pluridisciplinaire et multiplie les compétences et savoir-faire comme la programmation, la mécanique, le graphisme ou encore la sérigraphie homemade, tout en développant un rapport critique et théorique à l'art des nouveaux média.

Devenu, à 26 ans, l'un des plus jeunes enseignants multimédia en intégrant l'école des Beaux-Arts de Pau, il achève ses études universitaires en rhétorique des arts. Plus tard, il co-fonde le projet Oudeis dans les Cévennes, où il explore les enjeux des pratiques numériques en milieu rural. En 2010, il intègre Kawenga en charge du Pôle artistique, tout en poursuivant activement son engagement dans le projet Oudeis.



Informations pratiques

Dates

10>18 décembre 2010

Ouverture : **vendredi 10 décembre à 18h**

Samedi 18 décembre : atelier circuit-bending à l'ObO - journée - et concert au P'tit Comptoir - soirée - par Adrien Decharne.

Lieux - horaires

Le Vigan, Gard

Château d'Assas, 11 rue des Barris, Salle souterraine

Exposition : **Antonin Fourneau, Philippe Coudert, MTAA, Mathew River et Tim Whid, Antoine Schmitt, Etienne Noiseau, Uri Tzaig**

Lundi, mardi, jeudi, vendredi 9h>12h30 et 13h30>17h

Mercredi 9h>12h

Samedi 10h>12h

L'ObO, 1, rue de la Carrièresse

Le P'tit Comptoir, rue la Calade

Plan d'accès : [ici](#)

Avec le soutien



Contact

OUDEIS
[u] [de] [is]

info@oudeis.fr

www.oudeis.fr

04 67 68 87 19

06 43 67 75 84

1, rue de la Carriérasse 30120 Le Vigan